

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALLI - HOFFER SAMANON - HOUL.
 Istanbul, Sirkeci, Asitendü Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Grand Congrès du parti est convoqué pour le 29 crt.

Il sera ouvert par un message du Président de la République

Ankara, 23 (A.A.) — Le grand Congrès du Parti Républicain du Peuple se tiendra à Ankara le 29 courant.

Le Congrès qui se réunira à 10 heures dans la salle des débats de la G. A. N. sera ouvert par un message du Président de la République, Chef du Parti.

A ce Congrès participeront 631 délégués, dont 417 députés.

L'ordre du jour du Congrès est le suivant :

- 1 Ouverture du grand Kurultay par le Président général inamovible ou son représentant,
- 2 a) Elections de deux vice-présidents et de six secrétaires,
- 3 Discours du président général inamovible ou « une communication à faire lire ».

c) Formation des commissions du programme, des statuts des comités (15 membres chacune) et des requêtes (20 membres),

d) Lecture des projets de programme et des statuts, des relevés des comptes et des requêtes adressées au secrétariat général, transmission aux commissions ;

3 Affaires soumises à l'étude des commissions constituées par le grand Kurultay ;

4 Election des membres du Grand Conseil ;

5 Discours du Président général inamovible au sujet des nouvelles directives du Kurultay du Parti. (A la place de ce discours le Président général inamovible pourra faire publier une déclaration après la clôture du Kurultay).

Les débats d'hier à la G.A.N.

Le Président du Conseil répond aux orateurs

Au cours de la réunion d'hier de la G. A. N., le président du Conseil, Dr Refik Saydam, répondant à plusieurs orateurs entendus la veille, a dit notamment : « MM. Berç Türker et Refik Ince demandent que les lois qui sont actuellement en vigueur soient réunies et publiées dans leur ensemble. Il avait déjà été question de cela précédemment mais sans résultat. La présidence du Conseil constituera une commission dans ce but. Elle aura à faire un triage entre les lois qui sont périmées et celles en application. »

LES FONDÉS SECRETS

Notre camarade Karabekir a parlé des fonds secrets. Autrefois ces fonds étaient accordés aux départements intéressés. Une décision prise ultérieurement par l'Assemblée voulut que ces fonds fussent utilisés directement par la présidence du Conseil. Aujourd'hui, les allocations secrètes employées pour les services de la sécurité intérieure et extérieure de l'Etat sont fournies par ladite présidence du Conseil. Il y a aussi les crédits employés par le ministère de l'Intérieur ; ils sont alloués par une décision prise en commun par le président du Conseil, le ministre des Finances et le ministre de l'Intérieur. Chaque année on vérifie les comptes, l'on examine les pièces justificatives et on les détruit. C'est ce qui se fait depuis quatre mois. On a parlé aussi d'organisation de l'Etat et de la nécessité d'un contrôle. Je ne vois pas de rapport entre ces deux questions. On sait que les services de l'Etat se trouvent en plein développement et vont continuellement s'élargissant. S'il est certaines choses qui n'ont pu être réalisées c'est parce que tous les rouages ne sont pas encore au complet. C'est avec le temps qu'on pourra arriver à la perfection et que les cadres nécessaires pourront être comblés. Vous avez bien exercé un

contrôle si la machine administrative n'a pas tous ses rouages, elle ne pourra vous satisfaire entièrement. »

LE MONUMENT D'ATATURK

Le ministre-président parla ensuite du problème des pensions de retraite soulevé par M. Halil Mentesh et en vint à la question du monument d'Ataturk soulevé par Refik Ince.

« Depuis le jour, dit-il, où le groupe parlementaire du Parti a pris une décision sur cette question, je commençai à m'en occuper personnellement. J'ai fait faire d'abord des formalités cadastrales pour le Rasattepe. Des essais sur place furent effectués et l'emplacement fut déterminé. On dressa même les plans. Au chapitre spécial du budget vous lirez qu'une somme de 250.000 livres a été allouée à la construction du monument d'Ataturk. Il faudra exproprier une superficie de 287 mille mètres carrés appartenant partie à l'Etat partie à la Municipalité et partie à des particuliers. Ces expropriations coûteront dans les 205 mille livres s'il n'y a pas de contestations. Les 45.000 livres qui restent serviront à l'organisation d'un concours international. Lorsqu'on aura établi le coût du projet qui devra être en rapport avec la grandeur et l'élevation de l'âme du Disparu ainsi qu'avec la dignité de la nation turque, une loi vous sera présentée (bravos et applaudissements).

Après les interventions du président du Conseil et du ministre des Finances qui répondirent à certains orateurs, l'Assemblée Nationale vota les budgets du Parlement, de la Présidence de la République, de la Cour des Comptes, de la présidence du Conseil, du Conseil d'Etat, de la Dette Publique, des ministères des Finances et des Monopoles et de plusieurs directions générales.

LES FAUSSES NOUVELLES

Le pacte de la Méditerranée subsiste
 Londres, 23 (A.A.) — Le « Times » publie la dépêche suivante de son correspondant à Rome :

Au sujet de la signature du traité d'alliance germano-italien le bruit court à Rome et ailleurs que le gouvernement italien était obligé de dénoncer l'accord anglo-italien de l'année dernière.

On peut dire en toute autorité qu'il n'y a actuellement aucun indice d'une telle intention de la part du gouvernement italien.

MAIS QUI DONC SONT LES MEURTRIERS DE GRUBNER ?

Varsovie, 24 A.A. — Le Dobry Wieczor écrit : « L'attitude de la Pologne en face des incidents et des provocations à Dantzig trouva une compréhension complète et de l'approbation dans l'opinion du monde. Cette attitude, d'autre part, fit une forte impression dans la Ville Libre. Ceux qui provoquèrent les incidents ont peur des conséquences ultérieures, et comprennent que la Pologne ne permettra pas que l'on porte atteinte à ses droits. »

Les drames de la mer

Santander, 23 (A.A.) — Au cours d'une tempête une barque de pêche a capoté devant le port. Un bateau de sauvetage qui se portait à son secours a coulé. 59 marins ont été noyés.

LE BUDGET ITALIEN DEVANT LA CHAMBRE DES FAISCEAUX ET DES CORPORATIONS

Un remarquable exposé de M. Thaon di Revel

Rome, 23 — Au début de la séance d'aujourd'hui de la Chambre des Faisceaux et des Corporations italiennes, le président a donné lecture d'un télégramme qui lui était adressé de Berlin par le comte Ciano. Le ministre des affaires étrangères y dit textuellement : « J'ai lu le fier ordre du jour que la Chambre des Faisceaux et des Corporations a voté par acclamations au moment où étaient scellés à Berlin les liens qui unissent avec une indissoluble solidité les deux révolutions. Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments de gratitude et de vous faire l'interprète, auprès des camarades de la Chambre des Faisceaux et des Corporations de ma reconnaissance pour leur précieuse appréciation à mon égard. »

L'EXPOSE DE M. THAON DI REVEL

Le ministre des Finances, M. M. Thaon di Revel a fait un exposé détaillé sur la situation financière d'Italie, à propos du débat sur le budget de son ministère. Il a relevé que la situation générale pour 1939 est sensiblement égale à celle des années précédentes. Les investissements de crédits pour l'Afrique Orientale baissent graduellement au fur et à mesure que le développement de la colonie s'accroît et le chapitre des crédits pour la guerre d'Espagne sera clôturé prochainement. En revanche, les frais de la Libye où de grands travaux sont en cours s'accroissent et le pays doit faire face à des dépenses probablement plus considérables pour ses armements.

Le budget a oscillé depuis 1922 autour de 20 milliards. Puis il a subi une augmentation sensible et constante à partir de 1934. Le déficit a atteint depuis 1934 et en comptant les 9 premiers mois de l'exercice en cours un total de 42.120.000.000 auquel on remédie par des moyens de trésorerie.

La circulation fiduciaire, qui était de 3 milliards en 1914, atteinte en 1939 22.785.000.000 de lires. L'augmentation est absolument analogue à celle qui a été enregistrée dans tous les autres grands pays. La lire demeure ancrée au taux de 19 fixé par rapport au dollar.

Le budget sera équilibré vraisemblablement autour de 32 milliards de lires. Ce chiffre n'est pas excessif si l'on tient compte des tâches accrues de l'Italie impériale et du fait qu'il y a 27 ans le budget de l'Italie n'était pas inférieur à 17 milliards des lires actuelles.

L'orateur a rendu hommage à l'esprit avec lequel le contribuable italien a accepté les charges accrues qui lui sont demandées, au nom de la défense nationale.

Après l'approbation du budget des finances l'ordre du jour étant épuisé, la session actuelle de la Chambre des Faisceaux et des Corporations a pris fin. Les conseillers nationaux seront convoqués à domicile.

M. COBOLLI GIGLI EST ENTENDU PAR LE SENAT

Le Sénat a discuté le budget du ministère des Travaux Publics et celui de la Justice. Le ministre des Travaux Publics M. Cobolli Gigli a fourni quelques précisions intéressantes. Il en résulte que le volume de la consommation d'énergie électrique en Italie est passé de 10 millions de kilowatt-heure en 1930 à 13 millions en 1935 et 13.450.000 en 1938. On prévoit qu'il atteindra 21 millions en 1939.

La superficie des terrains irrigués est passée de 1.440.660 hectares en 1930 à 2.025.000 hectares en 1938.

Ces chiffres suffisent, a dit l'orateur, à donner une idée de l'ampleur de la tâche que le ministère des Travaux Publics a à accomplir.

LA REINE DE HOLLANDE A BRUXELLES

Bruxelles, 23 (A.A.) — Le Roi ofrit à 20 heures 30 au palais un dîner en l'honneur de la Reine Wilhelmine.

LE CABINET BRITANNIQUE

OU EN SONT LES POURPARLERS ANGLO-RUSSES ?

Londres, 24 — On avait cru que la réunion privée du Cabinet qui s'est tenue hier, se serait occupée des pourparlers avec l'U.R.S.S. En réalité, il n'en est rien. La réunion a été consacrée à des problèmes courants. C'est vraisemblablement au cours de la réunion hebdomadaire du Cabinet qui aura lieu aujourd'hui que l'on abordera les questions internationales. Le Cabinet aura l'occasion d'entendre le vicomte Halifax de retour de Genève.

Lord Halifax qui a fait le voyage jusqu'à Genève dans le même train que M. Bonnet a eu, avec lui, un important entretien en cours de route, sur leurs conversations communes à Genève.

LE COMTE CIANO A MUNICH

Un accueil très cordial

Munich, 23 (A.A.) — Le comte Ciano et sa suite arrivèrent par train spécial à 20 heures 30 à Munich, venant de Berlin.

La Capitale du mouvement national-socialiste réserva au comte Ciano un accueil très cordial. Le ministre des affaires étrangères d'Italie passa en revue la compagnie d'honneur et la formation du Fascio de la colonie italienne de Munich. Le train spécial répartit à 20 heures 47 sous les acclamations de la foule et au chant des hymnes nationaux des deux nations alliées.

UN DISCOURS DU MARECHAL GOERING

Puisse l'alliance italo-allemande sauver la paix du monde !

Berlin, 24. — Le maréchal Goering inaugurant l'école de défense anti-aérienne de Wannsee a prononcé un discours dans lequel il a révélé notamment que 15 millions de citoyens font partie de l'organisation pour la défense anti-aérienne. Et ce n'est, a-t-il ajouté, qu'un commencement.

L'orateur a parlé ensuite de la situation internationale.

Il était facile — a-t-il dit — de tout prendre à l'Allemagne quand elle n'était pas protégée ni armée. Aujourd'hui, elle constitue une nation qui a repris conscience d'elle-même, puissamment équipée et résolue à se défendre. Elle est unie en outre à une autre nation puissante et armée. Toutes deux sont jeunes et veulent vivre.

Le pacte qui a été signé entre l'Allemagne et l'Italie n'est pas une alliance d'ancien style. C'est une union étroite et pour toujours. Puisse-t-elle sauver la paix du monde !

Après la signature de l'alliance italo-allemande

Les commentaires internationaux

Tokio, 23 — L'Agence Domei annonce que le premier ministre M. Hiranuma, s'est réjoui de la conclusion du traité d'alliance italo-allemande et a exprimé, à cette occasion, les plus chaleureuses félicitations du Japon.

— Notre pays, a-t-il ajouté, entend maintenir d'étroites relations avec l'Italie et l'Allemagne et les rendre encore plus intimes et plus solidaires, dans l'intérêt de la paix mondiale.

Un article du journal Hochi qui demande la conclusion d'un pacte d'assistance mutuelle entre l'Italie, l'Allemagne et le Japon a suscité des commentaires passionnés.

Le Kokumin écrit que le Japon, comme membre de l'antikomintern, se réjouit de la signature de l'alliance italo-allemande, contribuant à assurer la paix du monde car il ne s'agit pas d'une alliance agressive mais défensive. L'alliance est militaire, économique, politique et représente le lien le plus complet entre deux pays enregistrés dans l'histoire moderne. Le journal souligne l'échec anglo-français vis à vis de Rome et de Berlin et ajoute que même avec l'appui des Soviets les deux démocraties seront inférieures aux Etats totalitaires.

Le Nichi Nichi écrit que si l'Angleterre et la France, après la signature de l'alliance italo-allemande, continuent la politique d'encercllement elles porteront la responsabilité de la guerre.

Le Youmuri note que l'alliance italo-allemande est supérieure à la vieille tripli-

Par 73 mètres de fond

Les 62 occupants du sous-marin "Squalus" pourront-ils être sauvés? - Un message transmis au moyen de coups frappés contre la coque

New-York, 23 A.A. — La marine annonce que le sous-marin Squalus portant 62 hommes, est actuellement immobilisé à 73 mètres de fond près de l'île White, sur la côte du New-Hampshire.

New-York, 24 — Le croiseur Brooklyn se rend sur les lieux où git le sous-marin Squalus ; on estime qu'il arrivera en 7 ou 8 heures étant donné qu'il marche à la vitesse de 30 milles.

Deux hydravions garde-côtes patrouillent sur les lieux de l'accident en vue de porter au secours des membres de l'équipage du sous-marin qui parviendraient à quitter le navire par les moyens du bord.

Le commandant de la base navale de Portsmouth a publié un communiqué sur l'accident au sujet duquel il fournit de nombreux détails. La submersion du navire serait due au fait que l'on aurait oublié ouverte une soupape de ventilation. Jusqu'à la dernière heure, on n'avait pas pu entrer en communication directe avec l'équipage du navire sinistré. Mais on n'a pas de craintes au sujet de sa situation. Un message perçu par les appareils détecteurs du son des navires se trouvant sur les lieux où git le sous-marin et transmis au moyen de coups frappés sur la coque, a pu être déchiffré. Il y est dit : « Conditions satisfaisantes mais très froid ».

Le communiqué fournit d'abondants détails sur l'appareil Momsen qui sera utilisé pour sauver l'équipage et qui permet de recueillir les personnes immergées à de grandes profondeurs. Les officiers et l'équipage du Squalus ont été entraînés longuement en vue de l'utilisation de cet appareil.

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

New-York, 24 A.A. — Le sous-marin Squalus, immobilisé au large des côtes de la Nouvelle-Angleterre par 73 mètres de fond, avait effectué une plongée d'essai

Les troubles en Palestine NOUVEAUX COMBATS

Londres, 23 (A.A.) — L'Agence Reuter mande de Haïffa qu'au cours d'un combat entre les troupes britanniques et une bande arabe sept arabes ainsi qu'un officier anglais furent tués. Un autre officier et deux soldats furent blessés.

UN ITALIEN EST TUE EN TUNISIE

Tunis, 23. — L'entrepreneur italien Francesco Valenti a été tué d'un coup de fusil par un garde marocain. Le meurtrier a réussi à prendre la fuite. On ne connaît pas les motifs de cet assassinat qui a soulevé d'indignation de la colonie italienne.

New-York, 23 h. 40 — heure Greenwich — mais une heure après il n'était pas revenu à la surface.

La liaison téléphonique put être établie entre les deux navires. Elle permit d'appréhender qu'au cours de la plongée en grand de profondeur l'eau pénétra dans le poste d'équipage, puis dans la chambre des machines où la soupape avait été laissée ouverte.

Les sous-marins Semmes et Falcon sont également sur les lieux, aux ordres du capitaine Peid, commandant de la base de New-London.

LES PROCEDES DE SAUVETAGE ENVISAGES
 Douze scaphandriers de la base d'Anacostia, près de Washington, partirent en avion pour aider au sauvetage. Neuf autres partirent incessamment.

Les milieux compétents navals ont bon espoir de sauver tout l'équipage du Squalus. Ils soulignent que ce sous-marin peut tenir en plongée environ vingt-quatre heures et qu'une partie seulement du navire est envahie par les eaux.

D'autre part, le Squalus est équipé de dispositifs de sécurité ultra-modernes.

Les scaphandriers s'efforcèrent d'abord de fermer la soupape restée ouverte. Puis, en cas d'échec, tenteront de soulever le sous-marin tout entier et de le ramener à la surface. En cas de nouvel échec, les appareils de sauvetage individuels permettraient à l'équipage de regagner l'air libre.

Le Squalus est un bâtiment tout neuf lancé l'année dernière aux chantiers St.-W. de Portsmouth. Il déplace 1.450 tonnes en émergence. Sa vitesse est de 17 noeuds en surface et 8 en plongée ; son armement comporte 1 canons de 7,6 et 8 tubes lance-torpilles. Les dimensions du navire sont 91 m. de long sur 7,9 m. de large au maître-couple et 4,4m. de haut.

LE FUEHRER A BERCHTESGADEN

Berlin, 24 (A.A.) — Le Führer partit hier pour Berchtesgaden où il passe traditionnellement les vacances de la Pentecôte.

On apprend qu'il eut avant son départ une longue conférence avec les chefs de l'armée allemande.

LE RETOUR D'ESPAGNE DES LEGIONNAIRES ITALIENS

Rome, 23. — Le rapatriement d'Espagne des Légionnaires italiens sera complètement achevé durant le mois de mai. Les Légionnaires seront concentrés à Cadix et débarqueront à Naples.

LA LEGION « KONDOR »

Vigo, 24 (A.A.) — Les volontaires allemands de la légion « Kondor » commenceront à s'embarquer demain à bord des paquebots allemands « Robert Ley », « Der Deutsche » et « Wilhelm Gustlof » de l'organisation K. O. F. qui les amèneront à Hambourg. Les opérations d'embarquement dureront 3 jours. Plusieurs navires de guerre allemands salueront les volontaires en haute mer. M. Goering accompagnera les volontaires de Hambourg à Berlin, où ils défilèrent devant le Führer.

LA S.D.N. VOUDRAIT COLLABORER AVEC LES ETATS QUI NE SONT PAS MEMBRES DE LA LIGUE

Une initiative de M. Avenol
 Genève, 23 (A.A.) — (A.A.) — Au cours de la séance privée du conseil tenue cet après-midi, M. Avenol proposa la constitution d'un comité chargé de soumettre un rapport sur la collaboration avec les Etats non-membres de la Société des Nations.

Le conseil prendra ultérieurement une décision à ce sujet.

UN PLEBISCITE AU DANEMARK

Copenhague, 24 — Le plébiscite au sujet de la réforme de la Constitution a eu lieu hier. En voici les résultats : 966.037 votes pour la réforme et 85.401 votes contre. La réforme de la Constitution devra donc être abandonnée, étant donné que la majorité nécessaire pour que le plébiscite fut valable devait être d'au moins 45% des votants, soit 975.000.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LES DEBATS SUR LE BUDGET

M. Nadir Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et la «République» :
Le budget de la défense forme, depuis le début du régime républicain, le chiffre le plus élevé de notre budget général. Nos revenus généraux qui s'accroissent régulièrement d'une année financière à l'autre écartent les dangers que présenterait notre retard en une époque où le monde entier se trouve lancé à corps perdu dans une terrible course aux armements.

L'un des points que les gouvernements républicains ne devaient pas perdre de vue consistait à ne pas négliger l'activité sociale, économique et industrielle qu'ils devaient mener tout en veillant au réarmement et à réaliser tout cela sans trop surcharger les éléments de production et de consommation. La situation que nous occupons aujourd'hui devant le monde suffit à montrer le degré de notre réussite. Et la clé de notre bonheur futur consiste à ne pas nous départir de la voie tracée par Atatürk.

A PROPOS DU CONGRES DE L'EDITION

On sait qu'une grande impulsion doit être donnée aux traductions d'ouvrages étrangers d'une valeur internationale. M. Hüseyin Cahid Yalçın observe dans le «Yeni Sabah» : Fort bien. Mais en quel turc ces oeuvres immortelles seront-elles traduites ? Notre question pourra paraître étrange. Nous vous en excusons. Mais on ne saurait nier que nous nous trouvons aujourd'hui en présence de plusieurs langues turques. Il y a le turc de MM. Ahmed Cevat et Ibrahim Necmi, qui, jusqu'à un certain point s'est introduit sur le terrain du ministre de l'instruction publique. Il y a une langue turque que l'on rencontre dans les livres de classe et que seuls M. M. les professeurs et Mmes les institutrices s'efforcent d'inculquer, par ordre, aux cervelles enfantines qui leur sont confiées. Si cet effort avait été déployé pour apprendre aux enfants l'esperanto, cela aurait mieux valu car, du moins, l'esperanto aurait servi à quelque chose, tandis que cette langue turque artificielle et inventée n'est pas viable.

Nous ne sommes pas moins dénutrés, en ce qui a trait à l'orthographe. Je ne crois guère que l'anarchie actuelle, dans ce domaine, soit inférieure au désordre qui régnait au temps des anciens caractères.

UNE NATION GRANDE ET VIRILE

Ce sont les termes que M. Chamberlain a employés en parlant de la Turquie à la Chambre des Communes. M. Asim Üs note à ce propos dans le «Vakit» : Ces épithètes sont la preuve du prestige que la nation turque a acquis dans le monde politique international.

Que sont les Turcs aux yeux des Anglais ? Ils ont combattu contre eux, au cours de la guerre générale, unis aux Allemands ; à Çanakkale, en Irak, en Syrie, ils ont affronté les forces anglaises de leur plomb ; après l'armistice n'approuvant pas le traité de Sévres, ils ont eu de nouveau recours aux armes ; et après quatre ans de lutte ils ont fait triompher par la force leur thèse. Ce sont ces événements historiques qu'un grand homme d'Etat anglais évoque rapidement et qui l'amènent à saluer la Turquie du titre : « une nation grande et virile ». Il n'hésite pas à proclamer ces qualités officiellement du banc des ministres aux Communes.

Et cette façon d'agir n'a rien d'humiliant ni pour lui, ni pour son pays et sa nation. Au contraire, l'appréciation exprimée par un homme d'Etat parlant au nom d'un Empire mondial de 500 millions d'âmes, en faveur d'une Tur-

quie de 18 millions d'âmes a suscité au sein de l'opinion publique une réelle sympathie.

Et rapprochons ces paroles de Chamberlain des publications de la presse allemande, avec lesquelles elles ont coïncidé, par suite d'un curieux hasard. Les Allemands ont-ils aidé les Turcs, au cours de la guerre mondiale pour sauver l'Empire ottoman ? Ou bien ont-ils agi surtout dans leur propre intérêt, la Turquie étant leur alliée ?

Pour répondre à cette question il suffit de rappeler la façon dont l'amiral Souchon, sur l'ordre du G. Q. allemand, a entraîné la Turquie en guerre en créant un fait accompli en Mer Noire à l'insu du gouvernement turc. Alors que l'intérêt national ordonnait à la Turquie de mener une guerre défensive une action offensive a été déployée sur tous les fronts ; des troupes turques furent envoyées en Galicie et en Allemagne. Enfin, les spécialistes militaires allemands savent parfaitement quelle eut été l'issue de la guerre si Mustafa Kemal n'avait pas sauvé les Dardanelles et si les Alliés avaient pu aider directement la Russie, empêchant ainsi l'explosion du bolchévisme.

N'est-il pas étrange qu'à propos de l'accord turco-anglais qui ne vise qu'à garantir la paix, certains journaux allemands aillent jusqu'à nier tout cela ? Si la tâche de la presse allemande ne peut pas être d'exposer aux dirigeants allemands les conditions qui ont obligé la Turquie à se rallier au front de la paix, du moins doit-elle être de faire connaître ces circonstances à l'opinion publique. Et si elle n'est pas en mesure de remplir ce devoir qu'elle se taise.

LA QUERELLE DU FASCISME ET DES DEMOCRATIES

M. M. Zekeriyâ Sertel résume longuement, dans le «Tans les périodes de la lutte entre les deux groupes idéologiques qui s'affrontent et conclut : Longtemps la Turquie s'est efforcée de demeurer étrangère à cette querelle. Tant que ses intérêts vitaux n'étaient pas touchés, elle ne se préoccupait pas des idéologies de l'extérieur. C'est Atatürk qui a fixé l'idéologie de la Turquie. Il a trouvé le régime le plus conforme aux besoins des Turcs et de la Turquie. C'est pourquoi elle s'est efforcée de fermer ses frontières à toutes les théories d'importation, qu'il s'agisse du communisme ou du fascisme et du nazisme et de se tenir à l'abri contre leur action.

Mais les faits ont démontré les véritables intentions des Etats totalitaires. Ils ont prouvé que la querelle n'était pas celle du fascisme et du communisme, mais celle du fascisme et des démocraties. Et il a été démontré que cette querelle avait pour objet le partage de la Turquie. Alors la Turquie a senti le besoin de défendre son existence et son indépendance contre les forces d'agression. Et c'est alors qu'elle a consenti à prendre sa place dans le front de paix que s'efforçaient d'établir les démocraties.

LA DEFENSE EGYPTIENNE
Le Caire, 24 — On annonce que le ministre de la Défense a décidé de faire commencer en juin prochain la construction du système de fortifications le long des côtes d'Alexandrie. Les travaux se dérouleront en trois périodes différentes.

LA MARINE ROUMAINE
Bucarest, 24 — On annonce pour le 15 août prochain l'arrivée à Constantza des deux des quatre moto-navires construits aux chantiers de Gènes pour le compte de la marine roumaine. Les deux moto-navires seront baptisés le jour même de leur arrivée par le roi Carol. Ils sont destinés à la ligne Mer Noire-Syrie-Palestine.

LE «YANKEE CLIPPER»
Southampton, 23 A.A. — Le «Yankee Clipper» amér. à Southampton à 12 h. 45.

LA VIE LOCALE

VILAYET

Le Dr. Lütüfi Kirdar à Ankara
Le Vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütüfi Kirdar, parti dimanche pour Ankara a entamé dès hier ses contacts avec les autorités.

LA MUNICIPALITE

Le permis de logement dans les nouveaux immeubles

Une circulaire a été adressée aux départements intéressés par le président de la Municipalité concernant les formalités que l'on devra remplir afin de pouvoir utiliser comme logements les immeubles nouvellement construits. Ainsi, le premier ingénieur municipal du lieu devra visiter préalablement l'immeuble et dresser un rapport qui sera adressé à la commission technique centrale de la Municipalité. Sur base de ce document, un ingénieur et un agent technique délégués par le susdit département procéderont à leur tour à un examen sur place.

Ce n'est qu'à l'issue de ce double contrôle qui portera sur l'exécution de toutes les dispositions des règlements municipaux que l'on autorisera le logement dans le nouvel immeuble.

La 11^e Exposition des Produits Nationaux

On avait annoncé l'année dernière que l'Exposition des Produits Industriels de 1938 aurait été la dernière tenue au Lycée de Galata-Saray. On escomptait, en effet que le nouveau Palais des Expositions aurait été prêt cette année. Les événements ont décidé autrement. Et une fois de plus, nos industriels devront tirer parti, pour exposer les produits de leur activité, des classes de cet établissement et de sa cour.

La première réunion du Comité d'organisation de l'Exposition a été tenue, en l'absence du Vali, par le directeur du Türkofis, M. Kemal Ziya. Le secrétaire général de la Chambre de Commerce, M. Cevat Nizami Düzenli y a également assisté.

On a décidé de donner à cette 11^{ème} Exposition plus d'ampleur qu'aux précédentes. Les entreprises de l'Etat sont décidées notamment à y élargir leur participation. En vue de permettre aux participants de faire également figurer leurs produits à la Foire Internationale d'Izmir, on avancera légèrement la date d'ouverture de l'Exposition. Celle-ci commencera vers la fin Août et prendra fin une semaine avant l'ouverture de la Foire.

130 Ltqs. au lieu de 30 !
En vertu d'un accord conclu entre

la Ville et la société d'Electricité, sous l'administration de l'ancien vali et président de la Municipalité, 2.000 lampes avaient été posées dans les diverses rues d'Istanbul. Or, on a constaté que les simples poteaux qui soutiennent ces lampes sont revenus non pas à 30 Ltqs. la pièce comme était prévu, mais à 130 Ltqs. ce qui est évidemment excessif. Une enquête a été entamée.

Ajoutons que les recherches entreprises à la Municipalité par les inspecteurs civils sont sur le point de prendre fin. On soupçonne l'ancien directeur de la section du personnel, M. Nedim, licencié récemment, d'avoir fait disparaître certains dossiers concernant les affaires des porte-faix.

Toutefois, il se pourrait que l'enquête en cours soit étendue à l'organisation des communes dépendant de la Municipalité d'Istanbul. Dans ce cas, de nouveaux inspecteurs devront être envoyés par le ministère.

Les baigneurs aux Iles

M. Bürhan Cevat note dans le «Soyun» :

L'honorable Vali le Dr. Lütüfi Kirdar a fourni l'eau aux Iles. Seulement, il y a encore une «question» pendante qui doit être réglée. Prenons le cas de Büyükdâ. Suivant la géographie, une île est une terre entourée d'eau de tous les côtés. Or, en dépit de cela, ceux qui veulent prendre un bain de mer à Büyükdâ rencontrent les plus grandes difficultés, voire de réelles impossibilités matérielles.

Le villégiaturant qui a été aux Iles pour se reposer ou pour y subir un traitement ne désire-t-il pas jouir des délices d'un bon bain ? Mais comment satisfaire ce vœu si naturel ? Il y a une plage à Büyükdâ, celle de Yürük Ali. Elle est dans une zone éloignée de la partie de l'île où sont les villas et les logements. Autrefois, il y avait des installations de bains de mer du côté de Maden. Elles ont disparu. Pourquoi ne les rétablirait-on pas ?

N'est-il pas terrible de constater qu'il est impossible de se baigner aux Iles ?

COLONIES ETRANGERES

LA FETE DE LA PENTECOTE

Conformément à la tradition, la fête de la Pentecôte sera célébrée de façon solennelle le dimanche 28 crt. à l'église paroissiale de St. Pierre (Galata). Le consul général d'Italie, le Duc Mario Badoglio, assistera à la cérémonie à laquelle sont également conviés les membres de la colonie italienne.

La comédie aux cent actes divers...

Bravo, les agents !

Nous avons enregistré, à cette place, la fin tragique d'un mendiant sexagénaire de Mardin qui thésaurisait à Mardin et que l'on avait assassiné après d'affreuses tortures. Les meurtriers n'avaient laissé aucun indice qui permit de les identifier. Néanmoins, le procureur général de la République, M. Asir Aksu, le commissaire İhsan Lülten et leurs collaborateurs sont parvenus à découvrir les assassins et les instruments du crime, une hache et des poignards ensanglantés. C'est toute une bande qui a fait le coup : 5 malandrins opéraient au domicile du mendiant et 2 de leurs acolytes faisaient office de guetteurs. Ils ont fait des aveux complets.

Une agression

Le premier tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed s'est saisi d'un crime qui s'est déroulé vendredi à Kasimpasa. Voici la déposition qui a été faite par le principal accusé, Nuri :

— Je suis marchant ambulancier. Le jour de l'incident, j'étais rentré chez moi entre 8 et 9 heures du soir. Comme je montais les escaliers, lentement, sous l'effet de la fatigue de ma dure journée de travail, j'entendis des cris : c'était ma femme Hayriye qui appelait au secours. Aussitôt je grimpai marches quatre à quatre et je me précipitai dans ma chambre. Un homme était debout, au milieu de la pièce. D'une main il brandissait un poignard et de l'autre, s'en servant comme d'un baillon, il essayait d'étouffer les cris de Hayriye. Quand il me vit, l'homme se tourna contre moi. Je saisis son poignet, le tordis et je lui arrachais son arme. Et comme il continuait à m'injecter et cherchait à résister, je l'ai blessé avec son propre poignard. Le beau-frère du colporteur, Celâl, est aussi poursuivi comme complice. Il

reconnait que, se trouvant au café il a été attiré par les cris de Hayriye et qu'il a prêté main-forte à Nuri.

Enfin, Hayriye a été aussi entendue. — Je faisais mon lit, déclare-t-elle, j'entendis des pas. Kâzım entra dans ma chambre. Il tenait un poignard. Il roulait des yeux terribles. Je voulus fuir. Il me saisit par le bras :

— Que veux-tu de moi ? lui dis-je. Que cherches-tu ici à pareille heure ? Mon mari va rentrer, s'il te voit ici que lui dirons-nous...

Kâzım leva le poignard et d'une voix cavernueuse, me cria :

— Tais-toi. Tu mourras ce soir. J'aurai ta peau !

A ce moment mon mari entra dans la pièce. Il engagea une lutte violente avec Kâzım. Puis Nuri arriva aussi. Kâzım a été blessé avec son propre poignard.

Et, un éclair dans le regard, Hayriye ajoute :

— Il n'a eu que ce qu'il méritait. S'attaquer à une femme, le lâche !

Le tribunal, toutefois, ne saurait juger les choses de façon aussi sommaire. Et il a ordonné l'incarcération des deux prévenus. En attendant, l'enquête sera poursuivie.

Quant à Kâzım, ses blessures sont excessivement graves.

Crime ou accident ?

Un cadavre a été repêché hier aux abords de Sirkeci. Le corps était tuméfié et gonflé par l'eau de mer. Le substitut M. Fehmi, a pu établir que le mort est un certain Hasan, 35 ans. Le jeune homme avait été dimanche dernier à Florya, avec des amis et il y avait beaucoup bu. Au retour, par le train de 5 heures, il avait quitté à Sirkeci la joyeuse bande dont il faisait partie. Il reste à savoir si le décès est accidentel ou si Hasan a été précipité à la mer par un agresseur éventuel. Le corps a été envoyé à la morgue où l'on procédera à l'autopsie.

Presse étrangère

Le pacte nécessaire et naturel

Sous ce titre, dans une correspondance de Berlin, au «Giornale d'Italia» M. Virginio Gayda a fait une analyse serrée des relations italo-allemandes :

Grâce à cette évidente solidarité entre l'Italie et l'Allemagne que l'histoire européenne a éprouvée durant les dernières années en des épreuves décisives pour les deux nations, le texte du nouveau traité d'alliance n'a pas exigé beaucoup de formules et moins encore se hérissa-t-il d'exceptions casuistiques. L'entente entre l'Italie et l'Allemagne est franche, ouverte, totalitaire — suivant l'esprit et le style des Régimes.

L'Italie mussolinienne et l'Allemagne hitlérienne ont voulu un système simple intelligible et fonctionnant de façon immédiate ; consultation, prompt et réciproque intervention pour l'assistance ; solidarité entière pour la guerre et pour la paix ; compréhension et respect, avec protection réciproque, des intérêts respectifs, c'est à dire des «espaces vitaux».

Cette pleine solidarité entre l'Allemagne et l'Italie est imposée, dans sa forme nouvelle, par le moment européen actuel. Elle est inspirée toutefois, avant tout, par la confiance réciproque et illimitée des deux chefs. L'Italie et l'Allemagne savent qu'elles peuvent, chacun, à tout moment contrôler leur politique. Elles savent aussi que cette politique est commandée par un sentiment constant des responsabilités et par des intérêts vitaux et légitimes et que, partant, elle ne s'abandonnera jamais à des aventures inconsidérées comme celles que les improvisations de la démagogie belliciste menacent de provoquer.

LA RENAISSANCE DE VERSAILLES

L'alliance entre l'Italie et l'Allemagne — on l'a déjà dit — est la riposte nécessaire à la politique franco-britannique de l'encerclement qui est en voie de se réaliser à la faveur de nombreuses alliances militaires, toutes coordonnées contre un unique objectif : les puissances de l'Axe. Ce n'est plus le cas de s'étendre en de longues dissertations sur le moment historique de l'Europe, avec ses problèmes contradictoires, ses problèmes qui n'ont pas reçu de solution, ses conflits pendants ou latents, son orientation obscure ou périlleuse. Tout ceci est connu. Tout cela est déjà plastiquement évident.

L'Italie et l'Allemagne ont à affronter ensemble une violente renaissance de la mentalité de Versailles et de ses méthodes. Cette mentalité consiste en une division une hiérarchie plutôt, entre les puissances qui aspirent à l'hégémonie et les nations qui devraient être candidates au vasselage perpétuel. La méthode est celle

des blocs de forces qui devraient garantir la domination d'un petit nombre de privilégiés et pétrifier l'Europe et le monde dans le système actuel des heureux possédants.

L'Italie et l'Allemagne ont aussi à compter sur un usage possible de ces blocs dans lesquels les courants de l'antifascisme ceux du nationalisme extrémiste voient le prétendu sûr moyen d'une guerre préventive pour frapper à leur naissance les puissances allemande et italienne.

C'est pourquoi l'alliance italo-allemande doit être considérée avant tout, dans le cadre de l'histoire contemporaine, comme un pacte de sécurité.

On a déjà démontré que la politique des blocs a eu son origine parmi les démocraties. La France et la Grande-Bretagne l'ont solidifiée avant tout dans la S. D. N. qui, par l'absence volontaire des Etats-Unis et l'absence imposée de l'Allemagne et des autres pays vaincus, s'est tout de suite annoncée comme un bloc remplissant un service de gendarmerie pour la protection des possessions acquises et contre toute tentative de révision.

L'Italie mussolinienne a tenté de déplacer la S. D. N. de cette tâche, exactement opposée à son statut, en lui opposant une politique de collaboration et de parité militaire et politique avec l'Allemagne et les autres pays vaincus. Elle est demeurée isolée. Elle a dû, au contraire, confirmer la véritable nature de la S. D. N. quand ses organisateurs, la Grande-Bretagne et la France, pour la défense de leurs intérêts et de leurs ambitieux plans impériaux, ont tenté de la lancer contre l'entreprise éthiopienne en mettant en mouvement non le moyen de la révision par voie de collaboration, mais le moyen offensif des sanctions.

Au bloc de la S. D. N. la France a ajouté tout de suite celui constitué par son système d'alliances militaires complètes par la Petite Entente et l'Entente balkanique.

Par contre, durant beaucoup d'années la Grande Bretagne a refusé de reprendre le chemin des alliances. Elle a affirmé que les alliances signifiaient la guerre. Son brusque changement de front, son violent retour à la politique des alliances, associée à celle des grands armements, signifie-t-il donc qu'elle pense à la guerre ? Et puisque ni l'Italie ni l'Allemagne n'entendent prendre l'initiative d'une guerre, cela signifie-t-il que cette initiative est dans les obscurs dessins de la Grande-Bretagne et de la France ?

LES DEUX INTERPRETATIONS DES EVENEMENTS

Les grandes démocraties impériales veulent affirmer que leur politique des (Voir la suite en 4^{ème} page)

La 100^{me} Assemblée générale de la Riunione Adriatica di Sicurtà

Le 16 courant, sous la présidence de S. E. Fulvio de Suvich, a eu lieu à Trieste l'Assemblée générale de la Riunione Adriatica di Sicurtà qui a approuvé le 100^{ème} bilan social. L'Assemblée elle-même a revêtu une importance particulière étant donné qu'elle a eu lieu peu avant le commencement des cérémonies organisées par la compagnie pour célébrer son centième anniversaire.

Le rapport évoque le siècle de vie de l'Institut, mettant en relief le fait que le but originaire de ses fondateurs, qui fut celui de travailler dans les diverses branches de la prévoyance des assurances au-delà des frontières d'un seul pays, a été fidèlement maintenu.

En ce qui concerne le cours des affaires dans l'exercice écoulé, le rapport met en relief les divers problèmes qui ont dû être affrontés avec les événements de la politique internationale, lesquels ont modifié la structure gouvernementale de certains territoires étrangers importants dans lesquels travaille la Compagnie. Pour l'Italie, il signale l'accroissement du volume d'affaires dans les branches élémentaires.

Le chiffre des affaires pendant l'exercice 1938 se résume dans les chiffres suivants : dans la branche Vie furent émises des polices pour Lit. 989.959.818. — contre Lit 1.090.878.547. — l'année précédente ; l'état des capitaux assurés est passé de Lit. 5.018.925.216 à Lit 5.148.675.946 ; l'encaissement des primes dans la branche Vie passa de Lit 227.325.774. — à Lit. 228.766.028. — dans la branche Incendies de Lit. 174.179.276. — à Lit. 185.828.989. — dans la branche Transports de Lit. 41.850.699 à Lit. 45.619.413 ; dans les branches Grêle, Vols et divers de Lit 75.163.911. — à Lit. 77.637.206. — L'encaissement total des primes et accessoires dans toutes les branches s'élève à Lit 585.394.765. — contre Lit 562.989.728. — en 1937.

Les comptes et dépôts aux banques sont passés à Lit. 106.918.281. —

contre Lit 98.475.947. — ; la propriété immobilière à Lit 465.716.707. — contre Lit 441.967.922 ; les titres en portefeuille à Lit 646.622.801 contre Lit 619.952.466. — ; les avances garanties par hypothèques et les crédits envers l'Etat ou les communes à Lit. 69.456.642 contre Lit 71.936.582. — ; les prêts sur polices Vie à Lit 114.199.631 contre Lit 110.363.304. —

Le bilan se ferme par un actif de Lit 13.213.095. — qui consent le report de Lit 3.000.000. — aux Réserves extraordinaires et la distribution d'un dividende égal à celui de l'année passée de Lit. 100. — par action payable du 22 mai 1939, reportant à nouveau le solde de Lit. 1.803.965.38.

Les garanties de la Société résultent constituées de la manière suivante :

Capital social (versé Lit	50.000.000) Lit	100.000.000. —
Réserves :		
patrimoniales		83.302.576. —
techniques		1.364.896.352. —
		Lit. 1.448.198.928. —

avec une augmentation de Lit 80 millions 201.375. — en comparaison avec 1937

Après l'Assemblée eurent lieu, entre autres les manifestations suivantes : une cérémonie au Théâtre Verdi avec l'intervention d'un représentant du gouvernement, des autorités locales, de représentations de compagnies d'assurance italiennes et étrangères, des organes de vigilance et fédératifs italiens et étrangers, de nombreux actionnaires et, enfin, des représentations de toute l'organisation italienne de la compagnie. Dans l'après-midi fut découverte une plaque dans la salle du Siège Central et successivement fut inaugurée l'Exposition historique organisée par la Compagnie qui illustre la contribution de la Riunione Adriatica di Sicurtà au développement technique et organisationnel de l'industrie des assurances.



Des équipes d'enfants s'emploient à dégager des ruines accumulées par la guerre civile à l'ancienne Cité Universitaire.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

La petite jeune fille

Par HUGUETTE GARNIER

Elle ne faisait pas de bruit, ne tenait pas de place. Et elle avait un petit air bien honnête. Jolie ? Non. Pais laide non plus : insignifiante. Ils l'avaient rencontrée au cours d'une villégiature, en un coin perdu des Vendées. Elle habitait là, toute l'année, dans une maison paysanne chez une parlante âgée et s'ennuyait fort. Marceline, qui avait bon cœur, la désignait à Julien : « Regarde cette pauvre gosse ! C'est jeune et ça vous a, déjà un sourire fané. Si c'est ça ses belles années ! Vivre près de cette vieille corsetée, n'avoir pour toute distraction que la promenade et le point de feston ! » Elle, la trentenaire dépassée — dépassée du mauvais côté, — débordait de sève, de santé. Grande, belle, d'une beauté un peu vulgaire, elle avait posé bien des nymphes pour Julien Vanier, avant de se mettre en ménage avec lui. Cela durait, maintenant, depuis sept ans. Bien qu'il ne fût pas séduisant, elle était jalouse, redoutait toutes les femmes et ne le cachait pas. Il lui inspirait ce dévouement exclusif que suscitent les artistes dans le cœur des amoureux plus âgés qu'eux. Les soupireux ne manquaient pas à cette belle fille. Elle ne s'en souciait point. S'il la taquinait à ce sujet, Julien s'attirait cette réplique : « J'aime mieux être pauvre avec toi que riche avec eux. » La pauvreté, ils l'avaient connue. Puis la chance était arrivée. Des critiques s'adressaient un jour de découvrir Julien Vanier, le lançaient. La vogue s'en mêlait. Ses toiles se vendaient. C'était un garçon indéfini, sans caractère, qui, en dehors de la peinture, ne connaissait rien à rien et qui avait fort peu vécu. « Je ne me frappe pas, disait Marceline, je le prends comme il est !... » Pour elle, le bonheur avait, désormais un visage : celui de ce blond dégingandé, pas contrariant, qui partait dans la campagne, chevalet sous le bras, pouvait rester des heures à voir se défaire des nuages, à quitter un reflet sur l'eau, ou à reproduire des pommes sur un comptoir.

Marceline, heureuse, chantait à pleine voix des mélodies : « Envoi des fleurs » ou « Chanson d'automne », quand ce n'était pas « Gais papillons »... Elle bricolait, se bâclait de robes pas chères, persuadée qu'elle faisait ainsi « très couture ». Elle prononçait ces deux mots sur le mode prétentier qui devait, jugeait-elle, leur convenir :

— Vis ma tunique, Julien. Est-ce qu'elle ne fait pas « très couture » ?

Il clignait des yeux comme pour composer un ton sur sa palette, ne remarquait de l'objet qu'il a vu coudre que la couleur, répliquait :

— On ne peut plus couture, Marceline. Je m'étonne même qu'on puisse être aussi couture que ça.

Quittant ses travaux vestimentaires, elle courait vers lui, l'embrassait et, l'index levé, imitant le trémolo du cirque avant le saut périlleux, annonçait :

— Attention ! Autre genre d'exercice : la tambouille ! Tu goûteras un plat de ma façon.

Et elle apprêtait des mets que Julien déclarait excellents même s'il ne les aimait pas beaucoup.

Il aurait bien passé ses vacances ailleurs. C'était elle qui avait déniché ce coin perdu, ce coin où ils seraient seuls, loin des plages à exhibition où les hommes n'ont que trop d'occasions d'être inconstants — ne fût-ce qu'en pensée. « Julien ? Exclusivité Marceline. » Au moins là, ils ne verraient personne. La petite jeune fille ? Elle ne comptait pas.

Marceline l'avait fait entrer, un après-midi qu'elle flânait, désœuvrée devant leur maison, essayant d'apercevoir par la fenêtre ouverte sur la route, ce que peignait Julien.

— Entrez donc ! offrait-elle gentiment. Rougissante, la curieuse obéissait. Elle était revenue ensuite, souvent. Passant la tête dans l'entre-bâillement de la porte, elle s'informait : « Je ne dérange pas ? »

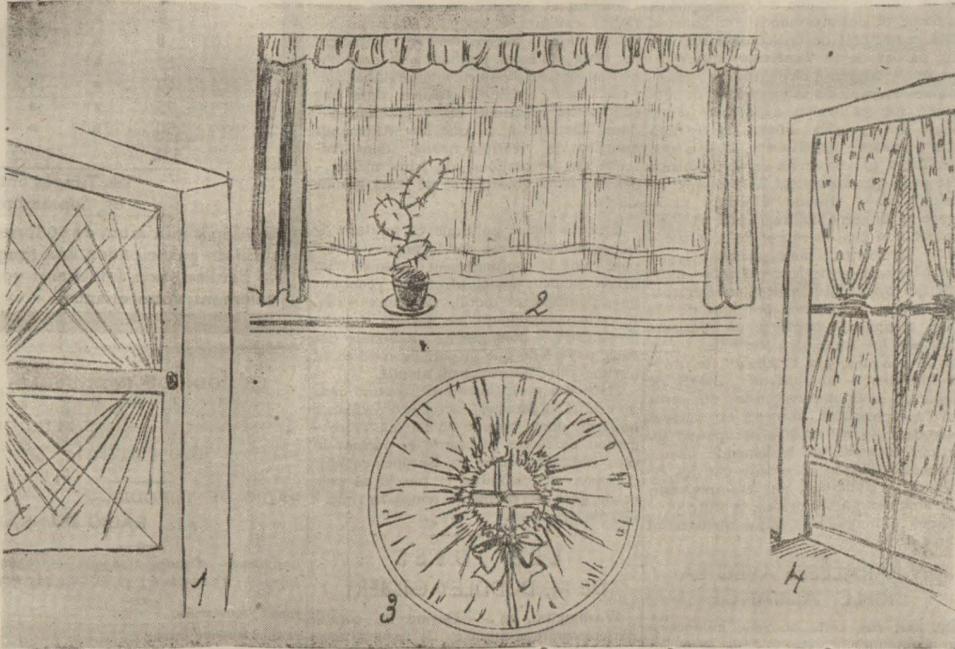
— Entrez, sans attendre la réponse. Le temps vint où elle ne posa même plus l'indiscrète question. Elle se glissait là comme une chatte, allait s'asseoir sur un coin de divan, observait Marceline, Julien, tranquille, discrète. « Il ne lui en faut pas beaucoup pour se distraire ! » pensait Marceline. Bientôt, on ne fit plus attention à la visiteuse. La jeune femme lisait à haute voix, devant elle, les lettres qu'apportait le facteur, les assaonnait de commentaires. « Ben ! mon coco ! Qui eût dit, quand on tirait le diable par la queue, qu'un jour viendrait où l'on te proposerait dix billets pour un paysage, un contrat pépère avec ton marchand de tableaux ! »

Dix mille francs ? Ça valait dix mille francs, une toile ? Mais, alors, il devait en gagner de l'argent ce Julien Vanier ! La petite jeune fille ouvrait grands les yeux, ne bronchait pas. En vain, Marceline essayait-elle, parfois de provoquer ses confidences. Elle ne les livrait qu'au compte-gouttes. « Oui... elle était orpheline, sa tante l'avait recueillie. Une brave femme. Pas amusante. Ça ne faisait rien, elle l'aimait bien. Il faut être reconnaissant... »

Elle soupire. Le soupir gonflait un instant son corsage que soulevaient de très petits seins pointus. « Pas mal faite, l'un fait », notait professionnellement Julien. Et Marceline admirait : « Un cœur sûr ! Pour ne point être en reste envers elle, elle l'avertissait loyalement : « Nous ne sommes pas mariés, mais tout comme... Cet aveu ne paraissait guère intéresser la petite jeune fille. L'avait-elle seulement entendu ? Ce n'était pas sûr. »

Exubérante, toujours en mouvement, Marceline tentait, parfois, de l'entraîner

Pour vous, madame... Savez-vous quels rideaux vous devez placer à vos fenêtres en été ?



Les rideaux que vous placerez aux fenêtres de votre villa, cet été, doivent être simples et gracieux. Les tulles des balcons devront être posés de façon à vous éviter la peine de les ouvrir et de les fermer au passage. Voici un double rideau

de tulle (No 1) qui croise devant la porte d'un balcon. Très gracieux ce rideau en toile couleur orange, rose ou bleue, avec volant. Il est assorti (No 2) avec un tulle de couleur légèrement plus claire. Ce tulle qui tronce, au milieu, au mo-

yen d'un ruban (No 3) est de couleur assortie à l'ameublement de la pièce. On a choisi pour garnir cette porte de balcon un tulle blanc (No 4) orné de points de couleur. Les cordons qui servent à lier le rideau sont de même teinte que les points.

Vie économique et financière

Le commerce extérieur de l'Italie en 1938

Le commerce extérieur de l'Italie, dont la balance commerciale se soldait habituellement par un déficit dépassant de loin les deux milliards, vient d'enregistrer en 1938 l'un des déficits les plus faibles qu'il ait encore connus. Ce fait est dû notamment à deux facteurs dont l'un est constitué par l'accroissement des importations en 1937 à la suite des nécessités du plan autarcique et l'autre par les prix élevés qui ont caractérisés en 1937 les produits d'importation — produits agricoles et matières premières. Pendant la même période et alors que les prix des articles importés augmentaient de 53 % en 1937 par rapport à 1936, les prix de ceux exportés ne s'accroissaient que de 27 %. Le fait contraire — quoique sur une échelle bien plus faible — s'est vérifié en 1938 : les prix des articles d'importation ont diminué de 4 % et ceux des articles d'exportation ont augmenté de 1 %.

EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS
L'Italie a exporté en 1938 pour 10.379 millions de lires contre 10.428 millions en 1937. Les importations en 1938 se sont élevées à 11.123 millions de lires contre 13.837 millions en 1937. Le déficit qui était donc de 3.409 millions en 1937 n'est plus en 1938 que de 744 millions. Le commerce extérieur italien qui avait presque doublé en 1937 a donc reculé en 1938, ne faisant en cela que suivre l'allure générale du commerce international. A ce facteur mondial, il faut ajouter pour l'Italie l'influence du plan autarcique dont la réalisation s'accélére chaque jour davantage.

Ainsi en 1938 l'Italie a importé environ 50 % moins de produits alimentaires 8 % de moins de matières premières et 16 % de moins de produits semi-travaillés. L'importation des produits finis a augmenté de 8 % environ. Les exportations de matières premières ont diminué de 8 %, les produits semi-fabriqués de 2 % et ceux finis de 7 o/o. L'exportation des produits alimentaires a augmenté de 3 %. Cette régression des

LA CONSTRUCTION DES MAISONS OUVRIERES EN ALLEMAGNE ET EN ITALIE

Berlin, 21. — Le ministre du Travail allemand M. Seldt dans des déclarations faites à la presse berlinoise, après avoir exprimé sa satisfaction pour l'accueil que lui a réservé l'Italie lors de sa récente visite, informa qu'au cours de ses conversations à Rome avec le ministre des Travaux Publics M. Cobolli Gigli et des Corporations deux pays dans le domaine des constructions des maisons ouvrières.

Il a été établi d'effectuer une étude en commun pour l'application des matières premières nationales notamment des métaux légers permettant d'épargner à l'Italie et à l'Allemagne des dé-

exportations a été partiellement compensée par la légère hausse des prix d'exportation.

La sensible augmentation de la production industrielle italienne — surtout dans la branche des industries métallurgiques et mécaniques, de l'industrie productrice d'énergie et de l'industrie extractive — fait prévoir que les exportations augmenteront prochainement tandis que la réalisation du plan autarcique contrôlera et retiendra dans de strictes limites le volume des importations. Certes en dépit de tout, l'Italie continuera à importer bon nombre de produits indispensables — et d'ailleurs l'autarcie ne vise nullement à être entière et rigide — mais ceux-ci ne seront plus que sévèrement sériés et devront répondre à des besoins primordiaux, c'est à dire irremplaçables par des produits nationaux et des succédanés.

LA GUERRE « BLANCHE »

La guerre « blanche » que le Duce a évoquée dans son discours de Turin est une des raisons principales qui obligent les Etats pauvres à se suffire à eux-mêmes dans la mesure du possible. Comme il est naturel qu'un individu pauvre restreigne ses dépenses au strict minimum tout en prenant soin de ses exigences vitales et de la protection de sa personne contre les intempéries, de même les nations sans ressources naturelles sont contraintes de vivre repliées sur elles-mêmes et — justement parce que pauvres et donc, pense-t-on, plus facilement vulnérables — de tendre toute leur énergie pour se créer un système de défense efficace.

L'autarcie, qui n'est qu'un moment dur à passer tant qu'elle est en voie de réalisation, permettra, une fois atteinte, une vie plus facile, plus large, mieux organisée et surtout moins facilement détruisable que celle de bon nombre de pays en proie à l'évidité des intérêts particuliers.

Le sentiment autarcique a donné aux pays totalitaires une compréhension plus saine et plus noble de la solidarité nationale et du concept patrie. Ses résultats se borneraient-ils à cette constatation qu'elle aurait été éminemment profitable.

RAOUL HOLLOSY

vises. A la fin d'octobre prochain un congrès italo-allemand aura lieu à Rome organisé par l'Académie allemande pour l'étude du matériel de construction.

En ce qui concerne les assurances sociales pour les travailleurs italiens en Allemagne il a été décidé de remplacer l'ancien accord existant par un nouveau traité plus complet et adapté aux nouvelles circonstances.

UNE TEMPETE EN AMERIQUE

Little Rock (Arkansas) 23 A.A. — Une violente tempête qui se déchaîna dans la région centrale de l'Arkansas fit trois morts, de nombreux blessés et un million de dollars de dégâts. La rafale ayant démolie une partie de l'enceinte de la prison, douze détenus se sont échappés.

LES ARTS

Récital de piano de Rosina De Stefano

Séance pleine d'intérêt samedi dernier à la « Casa d'Italia ». Rosina De Stefano donnait un récital de piano, et l'on sait la sympathie et l'admiration qu'éveille cette enfant de onze ans. Une sensibilité précoce, que la vie a déjà affinée à l'extrême, l'art de créer l'émotion chez l'auditeur par le simple effet d'un jeu léger « plus tenu que la substance de l'air », limpide comme le murmure d'une source, caressant comme un bruissement de feuilles. A aucun moment le public n'a senti la fatigue.

L'intérêt était constamment soutenu par la fraîcheur du sentiment et l'élan d'une imagination qui donnait à l'interprétation la variété et la vie.

Dans un programme composé avec intelligence, Rosina a pu présenter les faces diverses de sa formation musicale.

De la délicatesse et du mordant dans deux sonates de Scarlatti, de la grâce avec

le menuet de Boccherini, plus de sévérité dans le style avec deux Inventiones de Bach et une sonatine de Beethoven, telles sont les qualités que nous avons pu apprécier dans la première partie du programme. Nous allons retrouver Rosina plus grave et plus concentrée dans la Fantaisie en Ré mineur de Mozart ; le souffle du printemps avec Berceuse de Schumann et La Chanson du printemps de Mendelssohn ; un Nocturne de Chopin et Octobre de Tschaiakowsky apportent leur note de mélancolie et pour finir La Boîte à musique de Liadow se fait entendre, grêle et cristalline.

Rosina a l'intelligence du cœur qui ne s'acquiert pas. Soutenu par une virtuosité pleine de promesses, son jeu est appelé à exercer le charme qui marque le vrai succès ; Mme Erica Vosko peut se féliciter du résultat qu'elle a déjà obtenu, et nous espérons que grâce à sa vigilante sollicitude, ces dons heureux atteindront leur épanouissement complet.

Z. P.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS			
Départs pour			
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	ADRIA	26 Mai	Service accéléré En sollicité à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. expr. toute l'Europe.
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	QUIRINALE	2 Juin	
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CITTA' di BARI	20 Mai	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES			
Départs pour			
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CAMPIDOGGIO	1 Juin	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	BOSFORO ABBAZIA	25 Mai 8 Juin	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO	31 Mai	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	ABBAZIA FENIZIA VESTA	25 Mai 31 Mai 28 Juin	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	ABBAZIA FENICIA	25 Mai 31 Mai	à 17 heures

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Saray Isketesi 15. 17. 141 Mumbanc, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86641

Service Maritime de l'Etat Roumain

Départs	
s/s ROMANIA	partira mercredi 31 mai à 9 h. pour Le Pirée, Larnaca, Jaffa, Tel-Aviv (facult.) Haifa et Beyrouth.
s/s ALBA JULIA	partira mercredi 31 mai à 18 h. pour Salonique, Le Pirée, Izmir, Malte ou Gènes et Marseille.
m/n TRANSILVANIA	partira samedi 27 mai à 22h. pour Constantza.

En vue de satisfaire sa clientèle, le S. M. R. a réduit sensiblement ses prix de passage.
Les bateaux « ROMANIA » et « DACIA » quitteront Istanbul bi-mensuellement le mercredi à 9h. pour le Pirée, Larnaca, Tel-Aviv, Haifa et Beyrouth, et m. pour Constantza.
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir Bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone : 49449-49450

FRATELLI SPERCO
Galata-Hudavendigâr Han - Salon Caddesi
COMPAGNIE ROYALE NÉERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM
Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :
s/s ULYSSES du 24 au 25 Mai
Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

SERVICE IMPORTATION
Vapeurs attendus d'Amsterdam :
s/s PYGMALION vers le 26 Mai
s/s TRITON vers le 31 Mai
s/s DEUCALION vers le 24 Mai
Prochains départs d'Amsterdam :
s/s NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)
Service direct entre Yokohama, Kobe, Singapour, Colombo, Suez, Port-Saïd, Beyrouth/Istanbul et LE PIRÉE, MARSEILLE, LIVERPOOL ET GLASGOW s/s TAZUMA MARU vers le 25 Mai
COMPAGNIA ITALIANA TURISMO - Organisation Mondiale de Voyages - Réservation de chambres d'hôtel. - Billets maritimes. - Billets ferroviaires. - Assurances bagages. 50 % de réduction sur les chemins de fer italiens. S'adresser à la C.I.T. et chez :
FRATELLI SPERCO Galata - Hudavendigâr Han Salon Caddesi Tél. 44792

Profils littéraires

Hüseyin Baykara (1430-1505)

C'est un souverain turc qui s'est distingué par ses poésies, par son héroïsme et par la protection qu'il assurait aux lettres.

Il a écrit un ouvrage sous le titre de « Mecalisülşak » (Les réunions des adorateurs).

L'Assemblée de Baykara était une sorte d'académie. Il y régnait une élégance, une beauté d'esprit qui faisait l'admiration et les délices des lettrés.

Son époque est très brillante au point de vue des lettres et des sciences. L'Assemblée de Baykara était une réunion où se manifestaient les grâces et les finesse de la littérature de tout l'Orient.

Par sa grande bibliothèque, ouverte aux amateurs, ainsi que par celle d'Alisur sa capitale Herat est devenue une ville merveilleuse, le foyer du beau langage.

Sa réputation s'accrut aussi avec Ali Şirnevayî (1), son vèzir, mécène et excellent poète. Ce dernier aussi était doué d'une grande élévation de pensée et d'un cœur généreux.

Le sultan rouge et Midhat paşa formaient un couple singulièrement opposé à celui cité dans cette biographie.

Pour conquérir son peuple il se baissait vers lui d'un air de bienfaiteur modeste comme Omer (Omar), le calife.

GRANDE-BRETAGNE ET GRECE

Athènes, 24 (A.A.) — Le Président M. Métaixas offrit hier un déjeuner en l'honneur du ministre britannique et Lady Waterlow, quittant prochaine-ment Athènes.

Dans son toast, M. Métaixas dit notamment :

« Est-il nécessaire de souligner la force des liens unissant la Grèce et la Grande-Bretagne ? L'Histoire des 100 dernières années justifie le sentiment profond que le peuple hellène éprouve pour la Grande-Bretagne, amie de bons comme de mauvais jours.

M. Waterlow répondit en soulignant l'amitié des deux pays et il dit :

« L'amitié entre les deux pays s'est formée, s'est accrue et continuera de s'accroître par la nature des choses plutôt que par les efforts d'un individu quel qu'il soit.

Le « Kathimerini », comme tous les journaux, commente les entretiens que M. Leith Ross eut à Athènes et souligné l'atmosphère de sincère cordialité dans laquelle ils se déroulèrent.

Le journal exprime le ferme espoir

que les pourparlers qui reprendront à Londres, aboutiront à un accord qui exigent les intérêts des deux pays et l'amitié entre les deux peuples.

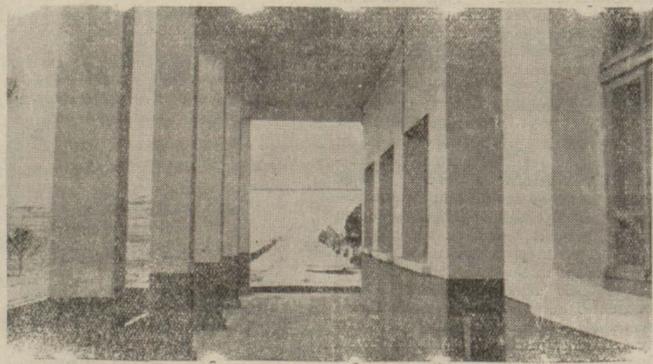
LE ROI GEORGES II EST DE RETOUR A ATHENES

Athènes, 24 (A.A.) — Le Roi Georges II ayant terminé sa tournée en Thrace et en Macédoine, rentra aujourd'hui à Athènes.

Tous les journaux relèvent les très chaleureuses manifestations populaires dont le Souverain fut l'objet durant sa tournée.

Le café de l'Empire

Rome, 23. — Dès le mois courant les quantités de café nécessaires pour assurer la consommation nationale commenceront à affluer en Italie des centres de production du Djimma (Ethiopie) ; ils seront échelonnés au cours des mois ultérieurs sur base des nécessités pour l'approvisionnement du pays.



Un aspect de l'immeuble de la Direction des Voies Aériennes à Izmir

Presse étrangère

(Suite de la même page)

armements et des blocs est seulement une réaction à l'agressivité de l'Italie et de l'Allemagne qui se serait manifestée par l'entreprise éthiopienne, l'occupation de l'Autriche et des Allemands des Sudètes, par le protectorat de l'Allemagne sur les deux parties de la Tchécoslovaquie.

UN PARALLELE AVEC LA TRIPLE ALLIANCE

En tout cas, cette nouvelle alliance italo-allemande, nécessaire dans le système de équilibres européens en tant que réaction à la politique offensive de l'encerclement, apparaît aussi comme l'association de forces internationales la plus naturelle, contrairement à celle qui a été créée sur l'initiative des deux démocraties impériales et contrairement à la Triple alliance italo-austro-allemande de la période d'avant guerre.

La Triple Alliance, imaginée par Bismarck, fut surtout un instrument réservé à un cas de guerre déterminé. L'Italie voyait ignorés, combattus même, ses droits nationaux au Trentin et dans la Vénétie Julienne, territoires de l'Autriche Hongrie.

Les véritables éléments vitaux de cette alliance sont évidents. Géographiquement, ils résident dans la frontière commune entre l'Italie et l'Allemagne, qui permet des prestations immédiates et réciproques et dans la continuité de l'axe sur le Continent, où l'Allemagne et l'Italie constituent une zone unifiée centrale, Nord-Sud, de la Baltique à la Méditerranée.

née, avec les plus grandes possibilités de manoeuvre par les lignes intérieures, c'est à dire d'avantages stratégiques. Politiquement, ils résident dans l'équivalence de l'orientation, dans le développement à l'intérieur et des intérêts expansifs et définitifs externes.

Bref, l'alliance politique et militaire italo-allemande n'est pas le point de départ mais le couronnement naturel d'un développement social identique, économique, politique et moral, des deux Alliés.

Dans son profil historique, comme dans sa réalité organique actuelle, l'alliance apparaît donc, comme on l'a dit, l'association de forces nécessaire et partant la plus naturelle, créée en Europe, capable d'assurer son équilibre et par là sa paix et de garantir en même temps les intérêts de ses alliés.

LES IDEES DE M. DUDLEY GILBERT

Washington, 24 — Devant le comité parlementaire d'enquête, le richard new-yorkais Dudley Gilbert, initiateur de la campagne antisémite et anticommuniste, reconnut travailler à la création d'un grand parti nationaliste d'après l'exemple du Duce et du Führer.

Il déclara rêver d'un plus grand Etat allant du Panama jusqu'au cercle arctique pour la réalisation duquel il faut abattre la marée rouge et chercher, dans l'armée, un chef comme Franco.

Tout sera pour le mieux si on atteint le but sans guerre civile. Il ajouta qu'il espère recueillir 3 millions d'adhérents.

La vie sportive

FOOT-BALL

LA REVANCHE YEDINSTVO-SISLI

Hier s'est déroulé au stade du Tak-sim le match-revanche Yedinstvo-Sişli. Une assistance assez considérable pour le jour et l'heure, suivit la partie. Nos visiteurs firent preuve d'une nette supériorité durant tout le jeu et enlevèrent la rencontre par 4 buts à 2 (mi-temps : 2 buts à 1 à leur avantage).

Les meilleurs éléments chez les vainqueurs : le gardien, le demi-centre et les deux ailiers. Arşavir et Vlastardis donèrent sans satisfaction parmi les locaux, les autres jouant à la va-comme-je-toupe.

M. Ahmet Adem arbitra d'une manière absolument... fantaisiste. C'est tout dire.

LA FINALE DES SHIELD-MATCHES

Hier, au stade de Kadıköy, Fener a rencontré, en demi-finale des shield Süleymaniye. Après une partie menée à leur guise, les Fénéris écrasèrent leurs adversaires par 9 buts à 0.

IRLANDE-ALLEMAGNE

Brème. — Les équipes d'Irlande et d'Allemagne firent match nul, chaque formation marquant 1 but. A la mi-temps, le Reich menait par 1 but à 0.

TENNIS

LA COUPE DAVIS

Varsovie, 24 A.A. — Coupe Davis : L'Allemagne a gagné le match avec la Pologne par trois victoires à deux, Henkel ayant battu Baworowski, par 6-4, 6-2, 6-3.

T. İŞ Bankası 1939 PETITS COMPTES-COURANTS Plan des Primes 32.000 Ltqs. de Primes Table with columns for Lot, de, Livres, and a list of prizes.

LA BOURSE Ankara 19 Mai 1939 (Cours informatifs) Table with columns for Act. Tab. Turcs, Banque d'Affaires, Act. Ch. de Fer d'Anat., etc.

CHEQUES Change Fermetur Table with columns for City, Amount, and Exchange Rate.

BREVET A CEDER Le propriétaire du brevet No 2260 obtenu en Turquie en date du 11/12/1936 pour un appareil pour préparer des compresses chaudes... OFFRE D'EMPLOI L'AGENCE ANATOLIE demande sténo-dactylo possédant parfaitement le français.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 24 La Route Ensoleillée Par CLAIRE DU VEUZIT XI François, profitant de la permission de Josiane était naturellement revenu la voir souvent.

petite Josiane chérie, celui qui ne vous quitterait jamais et dont le seul but serait votre bonheur. Il avait parlé avec tant de sincérité qu'une émotion parut flotter entre eux.

la prouve que je suis sage et raisonnable. — Moins que vous vous en glorifiez, petite fille ! — Comment cela ? — Parce que j'estime, au contraire, que la loyauté serait plutôt un défaut pendant le temps des accords...